



Histoire d'un livre

La lumière du mensonge



PEUT-ÊTRE Rosa Masur ne dit-elle pas toujours la vérité, comment savoir ? Peu importe, ses souvenirs, d'où qu'ils viennent, resuscitent un monde

disparu. L'employé de mairie qui l'écoute est embarqué ; il ne veut qu'une chose : qu'elle ne s'arrête pas de raconter. La petite ville allemande de Gigricht, pour rendre hommage à ses immigrés, a décidé de recueillir les histoires de quelques-uns d'entre eux, et la vieille Russe arrivée il y a peu de Saint-Petersbourg avec son fils et sa belle-

filie a d'emblée conquis tout le monde. Sa vivacité, sa drôlerie, ses inventions même sont irrésistibles. Le mensonge dit parfois mieux que le témoignage la vérité de l'histoire.

En mettant le doute sur la sincérité de Rosa Masur au cœur du dispositif de cette traversée des tragédies du XX^e siècle, Vladimir Vertlib réussit à faire de ce texte bien plus qu'un roman historique : une enquête sur la mémoire – moins sur ce que ses personnages ont pu vivre que sur les traces qu'ils en portent –, sur la présence, en nous, de notre passé. La vie de Rosa, de son enfance dans une communauté juive de Biélorussie qui sera massacrée à l'arrivée des Alle-

mands, à la chute de l'Union soviétique, en passant par l'expérience quotidienne du totalitarisme, n'a tant de relief et ne touche autant que parce que le romancier a l'art de saisir l'instant où tout resurgit. Cette vie sur le point de s'achever se récapitule et se dit dans le même mouvement, comme si elle n'était qu'une histoire qu'on raconte le soir, avant que les lumières s'éteignent. ■ FL. G.

L'ÉTRANGE MÉMOIRE DE ROSA MASUR
(*Das besondere Gedächtnis der Rosa Masur*),
de Vladimir Vertlib,
traduit de l'allemand (Autriche)
par Carole Fily, **Métailié**, 420 p., 22 €.